
Survivre à la torture

LIBAN : HISTOIRE DE
GERGÈS AL KHOURI



Onze années dans un tombeau éclairé



Document pour débattre

Onze années de solitude absolue dans un « tombeau » éclairé.

Gergès al Khouri, libre !

Le 21 juillet 2005, Gergès est enfin libéré. L'ACAT l'aide à venir en France pour y recevoir les soins dont il a besoin et fuir la terreur qui ne le quitte plus. Rétrospective d'une action efficace.

Jean-Étienne de Linares, délégué général de l'ACAT-France



1994 : À LA SUITE DE LA GUERRE CIVILE, LES RAFLES D'OPPOSANTS SE MULTIPLIENT À BEYROUTH.

Gergès al Khouri est chrétien. Les services de renseignement libanais le soupçonnent d'avoir participé à un attentat contre une église. Pour le contraindre à se présenter devant eux, ils arrêtent toute sa famille et notamment sa petite sœur de dix ans.

Il se livre le 15 mars 1994. Pour ce jeune informaticien de vingt-six ans, c'est le début de l'horreur : sous la torture il signe des aveux. Clamant son innocence lors d'une parodie de procès, il est condamné à perpétuité par un tribunal d'exception. Sans possibilité d'appel.

Jeté dans une cellule de 3 m², sans fenêtre ni ventilation, au troisième sous-sol du ministère

de la Défense, il est coupé de tout contact extérieur et reste à l'isolement. Il ne sort de sa cellule qu'une demi-heure par jour, enchaîné à un gardien. Sans livres ni journaux, sans radio ni télévision. Au bout de six ans, on lui donnera une Bible. Il la connaîtra par cœur. Un parlementaire qui examinera ce lieu en 2004 le qualifiera de « tombeau éclairé ». Il y survivra pendant onze ans ! Onze ans de solitude absolue. Onze ans à dormir à même le sol. Onze ans sous les coups des gardiens. Aux portes de la mort et de la folie.

Informée par la famille de Gergès, l'ACAT-France est intervenue par le biais des *Appels urgents* et en diffusant un communiqué de presse aux médias libanais : plusieurs journaux raconteront l'histoire de ce jeune homme condamné sans preuves à la prison à vie.

En parallèle, trois groupes d'adhérents écrivent régulièrement des lettres à Gergès, au ministère de la Défense et à sa famille. Même si ces lettres ne lui sont pas remises, les groupes persévèrent : pour au moins

contribuer à améliorer ses conditions de détention, pour soutenir sa famille et ceux qui, au Liban, se battent pour le faire sortir.

“C'était pire qu'une tombe car j'étais dans une cellule sous terre et je respirais toujours”

Gergès al Khouri a été libéré le 21 juillet 2005.

Début décembre 2005, nous l'avons rencontré à Paris. Aujourd'hui réfugié en Australie il vient de nous écrire.

« *Chers Amis, j'espère que vous allez bien. Je vous souhaite de joyeuses Pâques en priant Dieu de bénir votre association et de vous donner la force de venir en aide à tous ceux qui ont tant besoin d'aide, ceux qui sont accablés par les droits inhumains. Avec tout mon respect pour les adhérents de l'ACAT.* »

« Nous n'avons fait que notre travail de militants des droits de l'homme. Nous n'avons pas obtenu sa libération à nous tout seuls, mais nous avons participé à une action de grande envergure qui a vu des Libanais et des personnes du monde entier se mobiliser pour Gergès, prouvant par là qu'il a de l'importance à nos yeux. »

F. Montaufray, groupe ACAT-Jeunes du Havre

SURVIVRE À LA TORTURE

L'HISTOIRE DE GERGÈS AL KHOURI

Questions pour lancer le débat

Pourquoi a-t-il été condamné ?
Comment a-t-on obtenu les preuves ?

Quelles ont été les conséquences physiques, morales
de son enfermement ?

Comment s'en est-il sorti ?

Rôle d'une association.
Qu'en pensez-vous ?

Avez-vous des idées sur ce qu'il est possible de faire
pour libérer une personne ?

Que peut-on faire pour améliorer le sort des personnes torturées ?

À votre avis pourquoi torture-t-on ?



SOINS ET SOUTIEN AUX PERSONNES VICTIMES DE LA TORTURE ET DE LA VIOLENCE POLITIQUE

Soigner des séquelles, reconstruire les victimes, le Centre de soins Primo Levi

Les actions de l'Association Primo Levi découlent de son engagement contre les effets de la torture et de la violence politique. Les souffrances dont les soignants sont les témoins ont été délibérément produites. Nous savons que les effets de la violence politique se prolongent bien au-delà des victimes directes et portent atteinte à la communauté humaine dans son ensemble.

L'association Primo Levi se situe au carrefour de trois grandes activités :

- soins et soutien aux personnes victimes de la torture et de la violence politique
- information, recherche et formation
- témoignage et défense des droits de l'homme.

L'association apporte une aide directe à des hommes, des femmes et des enfants victimes de torture et de violence politique au sein d'un centre de soins pluridisciplinaire. L'accompagnement a été conçu autour d'une approche médico-psycho-socio-juridique, respectueuse de la singularité de chaque personne et de son rythme. S'il y a lieu, les consultations sont prévues avec le recours à un interprète professionnel.

L'association s'efforce de rendre compte des effets de la violence politique et de transmettre les connaissances issues de l'expérience du Centre de soins Primo Levi. Elle souhaite contribuer à la réflexion des professionnels, chercheurs et plus généralement de celles et ceux que ces sujets concernent.

www.primolevi.asso.fr